

les buttes ne se dessèchent.

On préconise que la méthode que nous avons indiquée pour la confection du terreau, est très-bonne en elle-même, mais qu'elle n'est applicable en grand parce qu'elle est trop compliquée et trop coûteuse. On conviendra aussi que quand on plante en butte, sans avoir préparé à l'avance le terreau nécessaire, on n'en est pas moins obligé, pour les besoins du buttage, de se procurer de la terre d'importe où, de la bien pulvériser et de la nettoyer de pierres et de racines; si l'on réfléchit en outre combien les ouvriers planteurs doivent perdre de temps, en attendant qu'on leur amène et qu'on prépare cette terre convenable, qu'on ne trouve pas toujours à proximité, on conviendra que loin d'économiser des frais inutiles, la préparation du terreau à l'avance doit économiser des frais de main-d'œuvre considérable, pendant l'exécution de la plantation.

Rappelons encore que, si la moindre averse un peu violente peut interrompre les travaux en rendant le sol trop boueux pour qu'on puisse se procurer instantanément le terreau nécessaire, le même inconvénient n'existe pas lorsqu'on en possède des tas préparés à l'avance, tas qui le fournissent convenablement desséchés par tous les temps.

N'oublions pas enfin que, si grâce à cette précaution on peut commencer la plantation de bonne heure et à tel moment que l'on veut, faute de l'avoir prise, au contraire on est souvent forcé de différer la besogne, parce que la terre ne se trouve pas suffisamment ressuyée.

Tels sont les résultats heureux qu'on obtient, sans parler des chances plus grandes de succès, en préparant son terreau à l'avance. Ces avantages suffiront pour augmenter cette pratique.

Que l'on tonte donc hardiment l'expérience, et dès que les ouvriers seront dressés à ce travail (ce qui demandera fort peu de temps), on reconnaîtra l'exactitude de nos avis.

Pour faire de bon terreau, comme nous l'avons déjà dit, il n'y a de moyen plus sûr et plus facile que de confier la besogne exclusivement à quelques ouvriers habiles et soigneux.

*De la quantité de terreau employée par chaque butte.*—Tous les préparatifs étant faits, nous pourrions passer à la plantation proprement dite et entrer dans les détails d'exécution, si nous ne croyons nécessaire de faire connaître auparavant les principes qui doivent nous guider.

Dans notre dernière causerie, nous avons estimé le volume moyen d'une butte, de 3 à 6 pieds cubes. Mais ce chiffre pourrait facilement donner lieu à un malentendu et nous ajouterons en guise d'explication que, nous avions en vue dans cette évaluation des plants tels qu'ils sortent de nos pépinières à l'âge de 2 ans et tels qu'ils se présentent vers 3 à 4 ans sous un climat rigoureux. Toutefois, il est évident que le volume du terreau à employer par butte, dépend entièrement de la taille des plants et surtout du développement des racines. Car ce serait augmenter mal à propos les frais de culture que de faire des buttes trop volumineuses, et d'un autre côté, on rendrait très-chanceux la bonne venue des plants, en les buttant trop faiblement.

La règle à suivre, c'est d'employer toujours une quantité de terreau suffisante pour bien revêtir et couvrir les racines.

On disposera ici, tout en se gardant de les violenter dans leur direction naturelle, sur le fond de la butte, à laquelle on donnera la forme d'un petit cône, à paroi inclinée.

Quand le terreau est bien meuble et de bonne qualité, il

n'y a pas d'inconvénient à en chasser partiellement la tige des jeunes plants, puisque les buttes s'affaissent sensiblement peu de temps après avoir reçu la couverture. Les plants devront donc être enterrés d'autant plus profondément que le collet de la racine sera situé plus haut, afin que l'on soit assuré de bien recouvrir toutes les racines quelles qu'elles soient. Il va de soi qu'on devra dégager les rameaux inférieurs qu'on aurait par hasard, en les buttant, enfouis sous terre.

Il faut avoir soin de distribuer les ouvriers de telle façon que l'approvisionnement en terreau et la confection des buttes marchent de front avec la plantation proprement dite comprenant la mise en place des plants et le revêtement à l'aide des plaques de gazon. En agissant ainsi on doit avoir en vue d'empêcher le dessèchement des buttes, formées d'un terreau très-poreux, ayant souvent observé que, si à la vérité, les buttes s'imprègnent d'humidité peu de temps après avoir été couvertes, ne saurait être aussi assurée pour des brins mis à demeure dans un terreau desséché que pour ceux placés avec précaution dans une terre fraîche au moment de la plantation.

Si la confection des buttes marchait trop rapidement, de telle sorte qu'il devint impossible de planter et de poser à mesure le revêtement en gazon, on courrait encore le risque, s'il survenait une pluie violente, de voir le terreau devenir instantanément très-humide et se tasser au point de rendre impossible la mise en place des plants. On perdrait alors non-seulement ce terreau, mais encore toutes les peines qu'on s'est données, tous les frais qu'on a faits pour le préparer, le placer autour du plant et le dresser en buttes.

Nous conseillons de ne pas opérer un mélange dans les tas de terreau, immédiatement avant le commencement des travaux, afin d'éviter un amoullissement dangereux et par suite une dessiccation trop facile et trop prompte sous l'influence des vents printaniers.

*De la mise en place des plants.*—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les prescriptions suivantes :

*Les racines des plants doivent être placées immédiatement après le tapis végétal du sol.*

C'est là une condition indispensable à la réussite de la plantation. En effet, pour peu qu'on sépare les racines des herbes qui recouvrent le sol par une couche de terre et surtout d'une terre un peu compacte, on sèvre par cela même le plant d'une source de nourriture excessivement riche, jusqu'au moment où cette couche qui formait barrière, se sera désagrégée au point de permettre aux vapeurs saturées de principes nourriciers de venir alimenter la racine.

En retirant avec précaution un plant, après un séjour en butte de huit à dix semaines, on remarquera que les herbes et les plantes herbacées qui se trouvent au fond, se sont transformées en une substance gélatineuse de couleur brunâtre, et que les racines qui végètent au sein de cette matière grasse ont poussé un grand nombre des radicelles vigoureuses et regorgent de sève. Cette circonstance ne se produit qu'à un faible degré, toutes les fois que les racines se trouvent séparées, par une couche de terre, des matières végétales en décomposition.

Souvent il n'y a pas d'autre cause à la teinte malade des plants pendant leur premier été et ils sont même exposés à périr, lorsque le lit de terre, sur lequel ils reposent, est trop épais et trop compact et que les chaleurs de l'été deviennent trop intenses. Enfin cette mauvaise assiette des racines occasionne encore leur déchaussement par l'effet des gelées, puisque c'est précisément la couche de terre interposée qui, dans les terrains mouilleux, s'imbibe